

Les Français, les élections municipales et l'étiquette politique du maire

Etude *Harris Interactive* pour LCP

Enquête réalisée en ligne du 04 au 06 mars 2014. Echantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française âgée d'au moins 18 ans, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_**

Dans la perspective des prochaines **élections municipales**, Harris Interactive réalise pour LCP-AN une **enquête barométrique hebdomadaire** auprès d'un échantillon représentatif de Français. Ce baromètre permettra de suivre le regard porté sur cette échéance par les personnes inscrites sur les listes électorales dans les communes d'au moins 1 000 habitants, qui partagent un même mode de scrutin : quel **intérêt** ces personnes expriment-elles pour les élections municipales ? Combien indiquent leur **intention de se déplacer aux urnes** ? Pour quelle liste les électeurs **voteraient-ils aujourd'hui**, dans l'hypothèse où toutes les forces politiques seraient présentes de façon autonome dans leur commune ? Quels seraient les **éléments structurants de leur choix de vote** ? De façon générale, quelles **priorités** attribuent-ils à l'équipe municipale de leur commune dans les années à venir ?

La première vague de ce baromètre, réalisée du 4 au 6 mars, était également l'occasion d'interroger plus spécifiquement les électeurs sur **l'importance qu'ils accordaient à l'étiquette politique d'un maire** dans différents domaines d'action municipale.

Que retenir de cette enquête ?

- Les prochaines élections municipales **suscitent l'intérêt de trois électeurs sur quatre (74%)** dans les communes d'au moins 1 000 habitants, dont 31% affirmant même être « beaucoup » intéressés. 26% des électeurs indiquent au contraire ne pas s'intéresser à ce scrutin, dont 6% déclarant n'être « pas du tout » intéressés. A deux semaines du premier tour, cette élection suscite donc un **intérêt comparable à celui observé au même moment concernant l'élection présidentielle de 2012 (74% également)**, en

dépit d'une campagne électorale moins médiatisée. Dans le détail, l'intérêt pour les élections municipales fait l'objet d'un **fort clivage générationnel** : les personnes les plus âgées (au moins 65 ans et plus) sont 85% à s'intéresser au scrutin, tandis que l'intérêt est minoritaire (48%) parmi les jeunes âgés de 18 à 24 ans.

- Dans ces communes d'au moins 1 000 habitants, **77% des électeurs se déclarent « tout à fait certains » d'aller voter**, même si l'on sait que l'intention déclarée d'aller voter est toujours **supérieure au chiffre de participation réel**. Les sympathisants des différentes forces politiques, quelles qu'elles soient, sont toujours plus nombreux à affirmer leur intention d'aller voter par rapport aux personnes ne se déclarant proches d'aucune formation politique, dont seulement 59% indiquent leur certitude d'aller voter. Dans le détail, les sympathisants de Gauche – qu'il s'agisse du Front de Gauche (88%) ou du Parti socialiste (85%) – se déclarent légèrement plus certains d'aller voter que les sympathisants de l'UMP (82%) ou du Front National (79%).
- **A l'échelle de la France entière**, dans l'hypothèse où l'ensemble des listes seraient présentes dans chaque commune d'au moins 1 000 habitants, les **listes de l'UMP ou Divers Droite** recueilleraient 36% des votes exprimés, tandis que les **listes du Parti socialiste ou Divers Gauche** rassembleraient 33% des suffrages. Les autres formations politiques de Gauche ne rassembleraient pas plus de 6% des voix : 6% pour le **Front de Gauche**, 4% pour **Europe Ecologie Les Verts**. Les listes soutenues par le **Front National** recueilleraient 8% des suffrages. Enfin, 5% indiquent leur intention de voter pour une liste soutenue par « **l'Alternative** » MoDem/UDI, 2% pour une liste **d'extrême-Gauche** et 6% pour une autre liste. Rappelons qu'il s'agit ici d'un rapport de forces exprimé aujourd'hui au niveau national, n'ayant aucune fonction prédictive.
- Les habitants des communes d'au moins 1 000 habitants déclarent que leur choix de vote pour ces élections municipales **s'appuiera principalement sur des considérations locales** : enjeux locaux (90%), projets portés par les candidats (88%) ou bilan du maire sortant (84%). Ces trois motivations sont particulièrement revendiquées par les électeurs du **Parti socialiste**. 79% des Français indiquent que la **personnalité des candidats** jouera « beaucoup » ou « assez » dans leur choix, cette question ne suscitant pas de clivage politique particulier. En revanche, les Français sont moins nombreux à indiquer que **l'étiquette politique** des candidats (65%) et surtout les **enjeux nationaux** (48% seulement) pèseront

dans leur choix de vote – même si ces deux motivations sont largement majoritaires parmi les électeurs de l'**UMP** ou du **Front National**.

- Plus précisément, dans les communes d'au moins 1 000 habitants, les Français estiment que les **finances publiques locales** devront constituer la principale priorité de leur équipe municipale pour les années à venir : 55% jugent à la fois que les thématiques des « dépenses de la municipalité » et des « impôts locaux » sont des enjeux tout à fait prioritaires. La troisième thématique jugée la plus prioritaire pour l'équipe municipale est la **sécurité** des biens et des personnes (48%), devant la promotion du **développement économique** et de **l'emploi** (45%). Trois enjeux liés aux **services publics** sont également identifiés comme « tout à fait prioritaires » par plus d'un électeur sur trois : le maintien et la qualité des services publics (39%), la question des transports (37%) et l'entretien du système scolaire (35%). Environ une personne sur trois accorde une priorité élevée à la propreté (32%), à la préservation de l'environnement (31%) ou au logement (31%). 29% portent ce jugement sur l'aide aux commerces, 28% sur les aménagements urbains, 27% sur les services et actions sociales, 25% sur la participation des citoyens aux décisions et seulement 20% sur les activités culturelles ou sportives.
- Dans le détail, **l'électorat du Parti socialiste** se démarque par la plus grande priorité qu'il accorde à la question du logement (37%) et des services et actions sociales (37%). Plus encore que la moyenne des Français, **les électeurs de l'UMP ou du Front National** accordent une priorité forte à la question des impôts locaux (UMP : 65% ; FN : 71%) et de la sécurité (UMP : 68% ; FN : 61%). Les électeurs de Droite semblent également accorder davantage d'importance à leur cadre de vie immédiat : 44% jugent « tout à fait prioritaire » la question des transports, autant concernant la propreté et 33% pour les aménagements urbains. Les électeurs frontistes, quant à eux, mettent davantage en avant la participation des citoyens aux décisions (33%), décisions dont ils ont sans doute le sentiment d'être éloignés au quotidien.
- Sur ces différents domaines, la plupart des Français estiment que **l'étiquette politique du maire a au final peu d'importance** : au moins un Français sur deux déclarent qu'un maire de Gauche n'est pas spécialement préférable à un maire de Droite et réciproquement. Notons toutefois que **les sujets perçus comme les plus prioritaires sont davantage associés à la Droite**, comme les impôts locaux (22% jugent un maire de Droite préférable sur ce sujet, 15% privilégiant un maire de Gauche) et la sécurité (30%

